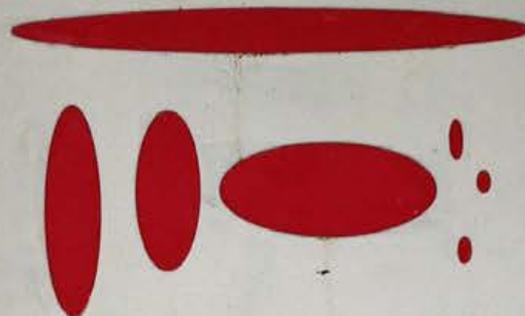


# La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUIN 2016 - N°187



## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-10

VIE DU CLUB / P.11

SALONS ET CONCOURS / P.12-13

GALERIE DAGUERRE / P.14-15

ANIMATIONS / P.16-17

PLANNING / P.18-20

Le week-end des 4 et 5 juin, se tiendra la 53e Foire internationale de la photographie à Bièvres. Une date que vous avez sans doute tous en mémoire, tant la manifestation est importante pour les passionnés de photographie et pour notre club, qui l'organise. Elle fait pleinement partie de notre histoire, notre identité, notre image, de nos ressources financières et de notre organisation.

Vous connaissez la Foire, vous pensez tout en savoir ou presque... Et pourtant... Dans l'article de Marie Jo Masse, vous découvrirez le foisonnement du programme, les nouveautés de l'année, notamment le « pôle des procédés alternatifs », de nombreuses animations, la refonte de notre site Internet dédié à la Foire, le développement de notre communication sur Facebook... Vous lirez aussi, une nouvelle fois, que des bénévoles sont encore recherchés pour de multiples tâches. Nous comptons vivement sur vous ! Tous marchés confondus, ce sont 300 exposants qui vous attendent sur la Foire, de quoi occuper de nombreux volontaires et un très large public. Le programme joint, vous permettra de préparer au mieux votre visite à la Foire. Retenez déjà que le marché de l'occasion et des antiquités photographiques et l'espace « Voyage, Impression, Édition » ouvrent le samedi à 13 h, le dimanche à 7 h, le marché des artistes le dimanche à 9 h, et que les « Rencontres de Bièvres » se tiennent tout le week-end avec un riche programme.

Je souhaite remercier ceux d'entre vous qui œuvrent à la bonne organisation de la Foire. Il me faut saluer tout particulièrement les fidèles de l'atelier Foire, une équipe motivée et investie, composée de Laurence Alhérithière, Nathalie Bernard, Didier Hubert, Gérard Schneck, Isabelle Morison, Véronique Fabart, Raphaele Goujat, Pierre Bühler, et aussi Philippe Lotton qui, quoique éloigné du club, reste le webmaster de la Foire, et bien entendu Marie Jo Masse qui consacre beaucoup de son temps, de son énergie et de son expertise pour qu'année après année la Foire demeure fidèle à elle-même tout en se renouvelant. Trouver l'objectif qui vous manque, la photographie ancienne qui vous étonnera, le tirage qui vous fera rêver, assister à une conférence ou à un atelier sur les procédés alternatifs, déambuler, discuter avec les vendeurs, papoter avec d'autres mordus de photographie, il y a tant de raisons d'aller à la Foire internationale de la photographie à Bièvres. Le rendez-vous est pris !

Agnès Vergnes

## DATES A RETENIR :

4 & 5 : Foire internationale de la photo

11 : Vernissage expo Sauvage !

13 : Réunion atelier Foire

21 : Atelier technique

23 : Vernissage expo Lomo attitude

30 : Mini-concours à thème : Délires

Auteurs : Victor Coucosh, Christian Deroche, Frédéric Duarte, Pascal Fellous, Françoise Hillemand, Raphaele Goujat, Marie Jo Masse, Isabelle Morison, Raymond Moïsa, SM, Jacques Montaufier, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Agnès Vergnes  
 Correcteurs : Marie Jo Masse, RB  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : *Accueil urbain* par Daniel Sachs

“ Etudier les règles de la composition avant de prendre une photo, c'est comme étudier les règles de l'apesanteur avant de faire une promenade. ”

Edward Weston

## Réflexions

Vous l'avez sûrement remarqué, j'aime partir d'une citation et tourner autour. Ce mois-ci, j'emprunte ma citation au grand Leonardo da Vinci qui a dit : « La simplicité est la sophistication suprême. » Ce que les Anglo-Saxons traduisent par : « Less is more. » Les expositions de Claude et John Batho vous procureront nombre d'exemples du pouvoir de la simplicité, voire du dépouillement.

En quoi la simplicité est-elle une force ? En quoi une photo « simple » est-elle un art ? Il faut beaucoup d'art, en réalité, pour trouver l'angle de vue qui permette d'éliminer le superflu, pour choisir le bon diaphragme qui mette dans le vague ce qui ne nous intéresse pas, pour placer les ombres de manière qu'elles délimitent le sujet et cachent ce qui ne doit pas être vu ou qui doit être relégué au second plan, et donc pour choisir le bon moment, propice à un éclairage optimal. Cela demande un bagage technique solide, une réflexion à la prise de vue, un regard évaluatif, et surtout de savoir pourquoi on décide de faire cette photo et pas une autre. Le problème est que quand nous sommes devant une scène, notre cerveau nous tend des pièges en nous faisant focaliser notre regard sur ce qui nous intéresse, renvoyant tout le reste dans un flou artistique. Oui, mais voilà, la petite machine entre nos mains est bien bourrée d'électronique, mais elle n'a pas de cerveau ! Il faut donc que nous compensions cela techniquement.

L'autre intérêt d'une photo « simple » est de laisser de l'espace à l'imagination du lecteur qui, de ce fait, pourra s'approprier l'image et l'apprécier. Une photo complexe brouille le message en le noyant dans un magma de détails et d'informations inutiles. On perd le sens de la lecture, on cherche son chemin.

Dans l'art de la photographie, la simplicité est, sans aucun doute possible, le fruit d'une grande sophistication à la fois technique et artistique. Le résultat est une photo élégante qui se lit d'emblée. Même si le sujet nous déplaît, on ne peut qu'apprécier la belle ouvrage.

Marie Jo Masse

## Sous le révélateur

### Régis Rampoux

Il est membre de notre club depuis 2001. Il l'a quitté, est revenu et a maintenant l'interdiction de s'en aller. Régis a acheté son premier appareil photo, un Ultra-Flex 6 x 9 avec flash à ampoule à usage unique, à l'âge de 10 ans par le biais d'un système de timbres-épargne. Au lycée, il découvre la magie du labo photo sous la houlette de son professeur d'espagnol. Il a son premier reflex pour fêter son baccalauréat et installe un laboratoire dans le sous-sol de la maison de ses parents. C'est aussi à cette époque qu'il passe à la couleur. Ses week-ends s'écoulent à développer et tirer des photos, et grâce à la magie du développement des diapos Agfa 50S et 50L, il invente un procédé pour consteller les murs de sa salle de bains de points jaunes... Mais son talent n'est pas alors complètement reconnu !

Cependant, le goût de Régis pour les essais et les découvertes ne faiblit pas. Il s'intéresse à la digitalisation des diapos et se tourne vers le Polaroid. Les nouvelles émulsions l'intriguent. Il aime transférer la gélatine sur papier. Cela offre à l'image une touche plus personnelle. Il travaille aussi beaucoup avec la lomographie et notamment le Holga, avec lequel il retrouve des sensations proches de celles que lui procuraient ses premiers appareils. Il lui ajoute des accessoires comme un filtre à facettes. Il l'utilise pour l'atelier lomo pour lequel il a pris cette photo. Régis voyage une fois par mois sur la même ligne de train depuis 30 ans. Il a eu autant d'occasions de redécouvrir ces paysages démultipliés par les épaisseurs de vitres. Il a voulu recréer cette sensation photographiquement. Les paysages se répètent et se transforment. Les plans se fondent. Il n'avait pas choisi ce lieu avant de le voir cette fois-là. Il a voulu le saisir ainsi que ses clones qui apparaissent comme des sentinelles veillant sur les terres.

Si vous aimez le travail de Régis, n'hésitez pas à aller sur ses sites. Vous trouverez ses photos les plus anciennes sur <http://www.regisr.com> et les plus récentes sur <http://photo.regisr.fr/lomo-2015-2016>.

Françoise Hillemand

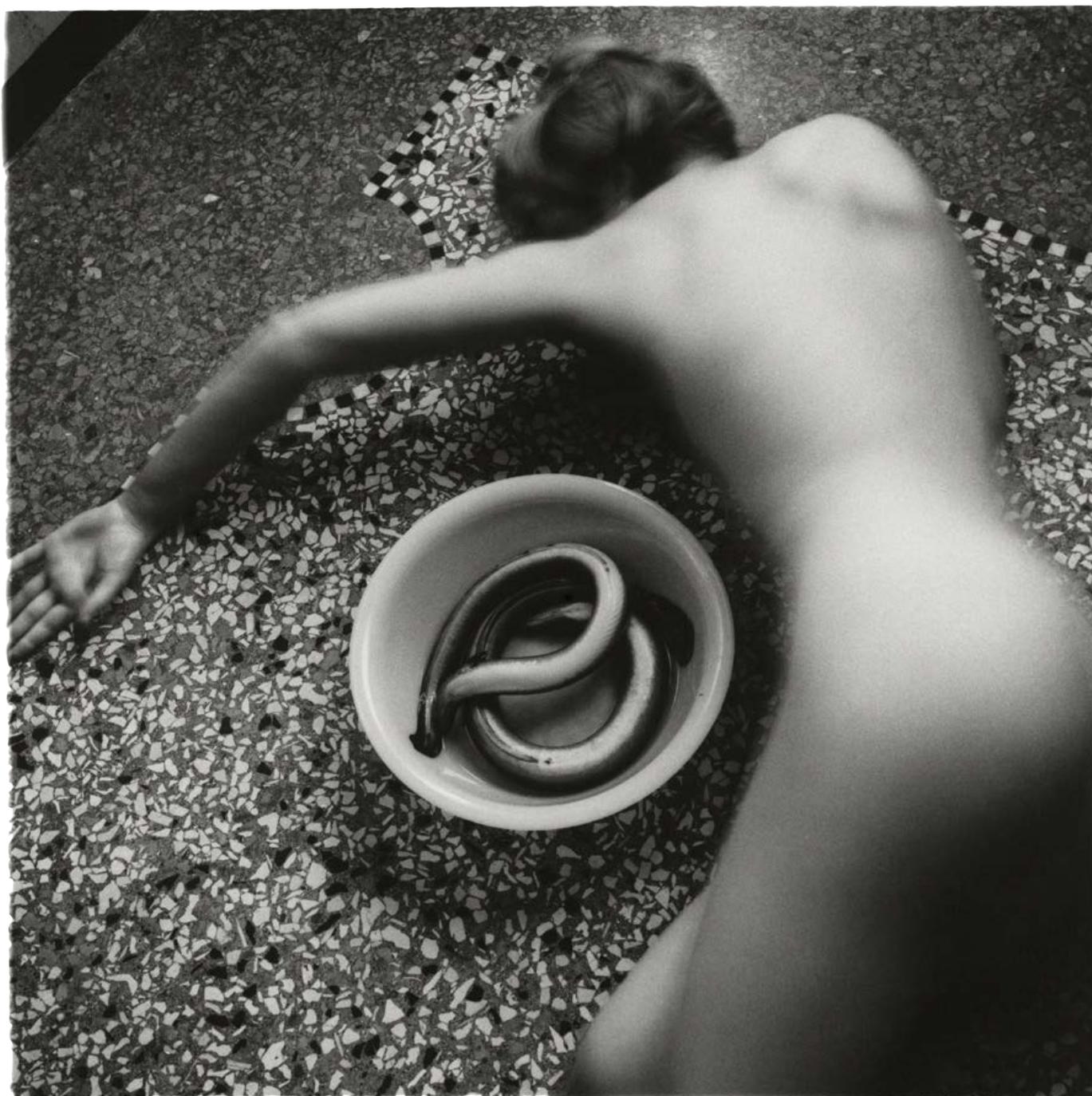


Régis Rampnoux

### Francesca Woodman, photographe de la disparition

Le corps est au centre du travail de Francesca Woodman. Son corps le plus souvent, ce que la photographe résumait d'une jolie formule : « *Ainsi*

*je suis toujours à portée de main.* » Modèle obéissant et commode certes, mais aussi incarnation d'une écriture photographique autobiographique. L'artiste s'interroge, se met en doute, apparaît et disparaît, s'expose et se cache à la fois. Elle est le plus souvent nue, bien plus pudique qu'agouicheuse, partiellement

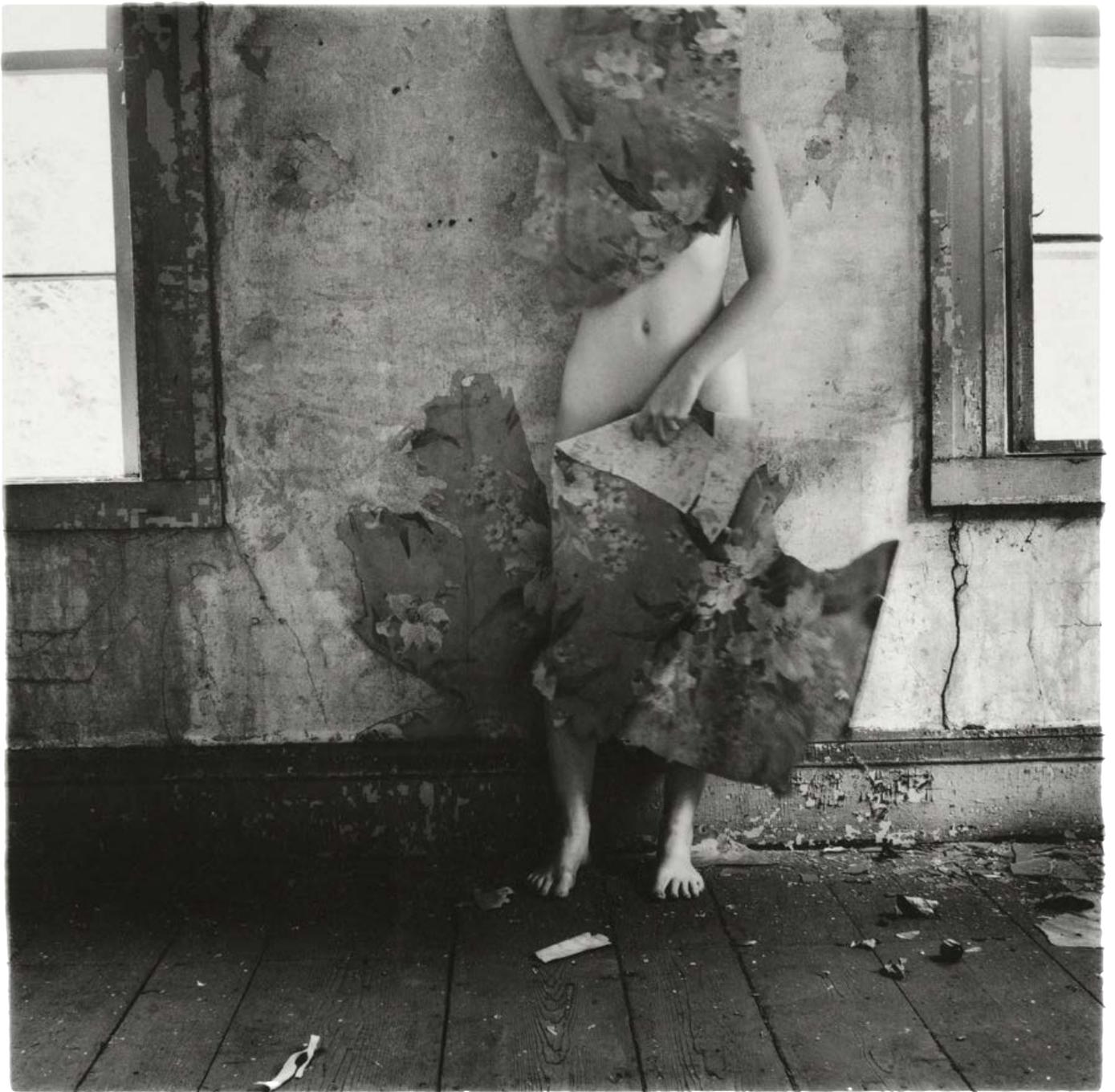


Francesca Woodman - *From Eel series*, Venise, Italie

occultée par la lumière, les effets de flou et de mouvement, dissimulée par des objets, des voiles, des lés de tapisserie... Vêtue parfois, elle n'en paraît que davantage hors du temps, en suspension, perdue dans son intériorité.

Elle semble se fondre dans les univers abandonnés, délabrés, vides qu'elle affectionne, des lieux où ne

subsistent que quelques meubles, d'infimes traces de vie, où la poussière des jours semble déposée à jamais. Elle se fragmente, se disloque, se délite, s'efface. Elle est femme et fantôme. Ses images nous remettent en mémoire les photographies de l'occultisme, en vogue à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, un temps où charlatans et joyeux drilles inventaient les ombres d'un monde parallèle.



Francesca Woodman - *From Space*<sup>2</sup>, Providence, Rhode Island

Jean-Philippe Cazier, sur le site *Diacritik*, note que dans certaines photographies, « le rapport entre le corps ou le visage et le type d'espace se révèle tellement étroit, qu'il n'est plus possible de le percevoir comme ce qui relie simplement deux éléments séparés : la photographie développe une seule et même matière indifférenciée, espace et corps (et non corps dans espace), articulant des fragments d'un lieu et des fragments corporels, les bras n'étant plus qu'une matière quelconque

sur un mur décrépi, un "corps" apparaissant comme une sorte d'excroissance d'une porte étrangement posée à terre, le corps nu d'un homme affublé d'un masque de lapin n'étant qu'un fragment incohérent dans un jardin abandonné et touffu ».

Francesca Woodman joue des cadres et des miroirs, une tradition dans la photographie, de Florence Henri à André Kertész, d'Édouard Boubat à Dieter

Appelt. Elle se décale, se dédouble, se fait recto et verso, elle et une autre. Une de ses amies, Sloan Rankin, se substitue à elle sur certains clichés et devient le corps de Francesca. La photographe se regarde, nous regarde, est son image et sa disparition, son objet et son sujet. Elle rejoint une longue lignée de photographes, de Claude Cahun à Lee Friedlander, d'Hervé Guibert à Denis Roche, qui ont fait de l'autoportrait un thème récurrent, pour s'interroger sur eux-mêmes, les apparences, les métamorphoses, les masques, le genre, leur présence dans l'espace.

Les photographies de Francesca Woodman sont envoûtantes, pour ce qu'elles montrent et tout autant pour ce qui nous échappe, pour leur relation au temps, sans doute aussi parce qu'elles peuvent être lues comme une préfiguration de son destin tragique. Elles « dévoilent de multiples références artistiques du symbolisme au surréalisme, de Tintoret à Duane Michals », détaille le dossier de presse de l'exposition. Celui-ci évoque aussi l'influence exercée par l'Italie – pays où elle vécut plusieurs années –, sa langue, sa culture. Il souligne enfin l'extraordinaire précocité de l'artiste, dont la production tient en moins de dix ans : du premier appareil photographique qui lui est offert par son père, lui-même peintre et photographe, alors qu'elle a 13 ans, à son suicide à 22 ans. Elle suit dès le lycée des cours de photographie, puis intègre la *Rhode Island School of Design* à Providence, où elle sera l'élève d'Aaron Siskind. Quelques jours avant son suicide, paraît son unique livre, *Some Disordered Interior Geometries*.

La plupart des images de Francesca Woodman sont en noir et blanc, les incursions vers la couleur sont rares. Elle utilise un boîtier 6 x 6, pratique souvent des poses longues. Ses photographies, rappelle le dossier de presse, sont souvent accompagnées d'un mot, d'une phrase, d'annotations poétiques évoquant la mort, les rêves, l'homosexualité ou le cosmos. Elle tient également un journal intime.

La Fondation Cartier-Bresson présente une centaine de tirages, des petits formats, quelques vidéos et documents. L'exposition, « *On Being an Angel* », qui a pour commissaire Anna Tellgren, est conçue en collaboration avec l'Estate Francesca Woodman à New York. Elle offre une belle occasion de voir les images

d'une photographe adulée et influente, au-delà de ses quelques images les plus emblématiques.

Agnès Vergnes

## Bicentenaire de R.L. Maddox, célèbre et oublié

Connaissez-vous Richard Leach Maddox, Anglais né il y a deux siècles, le 4 août 1816 ? Il est pourtant l'inventeur du procédé photographique au gélatino-bromure d'argent, qui demeure, à ce jour, la principale méthode argentique.

En 1851, le photographe Frederick Scott Archer inventera le procédé au collodion humide, donnant des négatifs permettant des tirages multiples comme avec le calotype, d'une finesse équivalente au daguerreotype et plus sensible ; il supplantera rapidement ses deux prédécesseurs. Mais son principal inconvénient était qu'il devait être préparé juste avant la prise de vue et développé à la suite, ce qui excluait son industrialisation. Malgré un procédé au collodion sec mis au point quelques années plus tard, sa mise en œuvre restait délicate.

R.L. Maddox avait cherché à éviter les vapeurs toxiques d'éther du collodion, et surtout à préparer un produit utilisable à sec. Sans rentrer dans les détails de sa « cuisine », mélangeant un bromure avec du nitrate d'argent, il appliqua son bromure d'argent sur une plaque de verre enduite de gélatine (substance transparente provenant de peau et d'os bouillis). Son produit était sensible à la lumière, et créait une image latente, visible seulement après développement. On obtenait alors une plaque négative qu'on fixait. Il avait suggéré son procédé dans un article du *British Journal of Photography* le 8 septembre 1871. La plaque étant sèche, on pouvait la préparer à l'avance, et la conserver après la prise de vue pour la développer ultérieurement. Cet avantage permettait alors la fabrication des plaques et leur développement ailleurs que sur le site de la photo : le photographe n'avait plus besoin d'être un expert chimiste et de transporter son labo. La voie vers une industrialisation du traitement photographique était ouverte. À noter que l'explication théorique du processus chimique n'a été publiée qu'en 1938 (R.W. Gurney et N.F. Mott).



Gérard Schneck - Plaques au gélatino bromure-d'argent

Son invention a remplacé le collodion et est utilisée depuis près d'un siècle et demi (voir le labo argentine du Club), mais R.L. Maddox ne l'avait pas brevetée et mourut dans la pauvreté en 1902. Il reçut quand même l'année précédant sa mort la Médaille du Progrès de la Royal Photographic Society. La Photo-Revue du 10 août 1902 écrivait dans son article nécrologique : « Maddox, auquel un certain nombre d'auteurs ont cru devoir attribuer la paternité du gélatino-bromure ; alors que ses travaux, d'ailleurs remarquables à plus d'un titre, avaient seulement contribué à le perfectionner et à le vulgariser. » Ah, les tests de paternité sont difficiles dans les inventions !

Gérard Schneck

## Simon Marsden, « le chasseur de fantômes »

Simon Marsden Neville Llewelyn (1948-2012) était un photographe et un auteur anglais. Après avoir suivi des études à Ampleforth College (Yorkshire) et à la Sorbonne, il découvrit la pratique de la photographie avec un vieux Leica offert par son père pour son vingtième anniversaire.

Dès sa jeunesse, qu'il passa à Panton Hall et Thorpe Hall dans les Lincolnshire Wolds réputées hantées, il s'intéressa aux phénomènes surnaturels et aux fantômes. Son père, passionné par les sciences occultes, laissait en effet à portée de main ses ouvrages sur le sujet, nourrissant ainsi l'imagination de son fils. Les lectures d'Arthur Machen, M.R. James et Edgar Allan Poe, influencèrent considérablement la pro-



© 1999 Simon Marsden  
Simon Marsden

duction photographique de Simon. Les sujets « sinistres » comme les cimetières et les ruines ainsi que les légendes et contes associés à ce type d'endroits devinrent centraux dans son travail. L'utilisation du noir et blanc en pellicule infrarouge lui permit d'exploiter cette ambiance sombre et surnaturelle, créant un univers mystérieux et fantastique. Son objectif était de montrer l'irréel de la réalité (« *the unreality of the real* ») et la réalité de l'irréel (« *the reality of the unreal* »).

« *Il n'est pas dans mon intention de vous convaincre que les fantômes existent mais plutôt de vous inciter à ne pas prendre pour argent comptant tout ce que vous voyez. Je crois qu'il existe une autre dimension, un monde des esprits, qui coexiste en parallèle à notre monde que l'on appelle "monde réel", et que parfois, lorsque les conditions s'y prêtent, nous pouvons entre-apercevoir. La qualité mystique de mes photographies reflète ce monde, et elles révèlent quelque chose de l'éternel.* »

Sur le plan technique, Marsden obtenait un rendu onirique grâce à la Kodak HIE-135 IR sensible à 900 nm, sans traitement anti-halo. Il utilisait également des techniques « *dodge & burn* » sélectives, proches en numérique de l'actuel HDR. Il pouvait également utiliser un filtre rouge #25 à la place d'un classique filtre infrarouge coupant à 720 nm.

Après avoir photographié les ruines, châteaux lugubres et manoirs anglais, Marsden parcourut l'Irlande, le Pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande du Nord ; il se rendit également en France, Belgique, Roumanie, Allemagne et Italie. Son œuvre se découvre au fil de ses ouvrages photographiques : *In Ruins*, 1980 (Irlande et Irlande du Nord) ; *The Haunting Realm*, 1986 (Angleterre, Pays de Galles, Écosse) ; *Visions of Poe*, 1988 (Royaume-Uni, États-Unis) ; *Phantoms of the Isles*, 1990 (Îles britanniques) ; *The Journal of a Ghostbuster*, 1994 (Angleterre, Roumanie, Écosse, France, Allemagne) ; *Beyond the Wall*, 1999 (Allemagne, Belgique) ; *Venice – City of haunting dreams*, 2001 (Italie) ; *The Twilight Hour – Celtic visions from the past*, 2002 (Angleterre et Irlande) ; *This Spectred Isle – A journey through haunted England*, 2005 (Angleterre, Île de Wight) ; *Ghostbuster – A journey through haunted France*, 2006 (France) ; *Memento*



Simon Marsden

*Mori – Church and churchyards of England*, 2007 (Angleterre)

Pour l'anecdote, nous avons déjà tous vu des photos de Simon Marsden dans le domaine publicitaire : c'est lui qui a fait la campagne visuelle des whiskys de Clan Campbell en 2007 et dont la marque s'est largement inspirée par la suite !

Pour en savoir plus :

<http://www.simonmarsden.co.uk/>

Raphaele Goujat

### La foire aux souvenirs...

Ayant toujours eu un certain amour des mots, des traces qu'ils peuvent laisser, du sens qu'ils peuvent donner et surtout de l'émotion qui peut en résulter, j'ai initié une « Foire aux souvenirs » à l'occasion de la 53ème Foire. Mon idée fut de rédiger en quelques lignes une anecdote drôle ou émouvante, concernant une rencontre ou une histoire vécue avec un objet photographique: appareil familial, un appareil chiné ou même un tirage. Chaque mois, vous lirez une histoire que l'on a bien voulu me confier, en espérant que vous aussi, vous viendrez me raconter la vôtre...

Pascal Fellous

### Voyage

Un jour, au détour d'une broc, je suis tombé sur un tirage noir et blanc. Oh, pas un tirage exceptionnel, juste une photo d'un pays lointain avec un homme qui lit le journal accroupi dans la poussière, comme on en voit souvent sur les routes de l'Orient. Elle m'a botté, cette photo.

– Combien ?

– 5 €, a répondu le marchand.

– D'accord, c'est un bon prix pour aller aussi loin.

Vous savez d'où elle vient ?

– Non, mais y a un nom au dos.

Arrivé chez moi, j'ai retourné la photo. Il y avait un coup de tampon, mais je ne connaissais pas le nom.

Alors, sans grande conviction, j'ai tapé sur le Net...

Jackpot ! Remarquez, c'est pas un exploit, aujourd'hui on gagne plus facilement à Google qu'au tirage du Loto...

Parce que je voulais connaître son histoire, parce qu'elle me rappelait des pays que j'avais moi-même arpentés, j'ai photographié la photo et j'ai trouvé une adresse mail. Les jours, les semaines ont passé. Et

puis un matin, une réponse est arrivée, très émue.

« J'avais 20 ans, un de mes premiers voyages, l'Afghanistan. J'espérais devenir photographe. »

Mon correspondant ajoutait que bien plus tard, il avait fallu vider la maison des parents. Tout benner parce qu'il y a des circonstances où l'on n'a pas le temps de trier. Benner sa jeunesse par la même occasion...

Mais voilà qu'un jour, par ouï-dire, il a eu vent d'expos avec ses tirages accrochés.

Qui avait plongé dans la benne ? Personne ne le saura jamais. On ne saura pas non plus comment, passant de main en main, ce type accroupi dans la poussière d'Orient s'est retrouvé à mes pieds dans cette broc. Les photos sont comme les hommes, elles ont une histoire. Celle-ci, j'en suis le gardien juste pour un temps. Le moment venu, elle reprendra sa route.

Le photographe ? Alain Keler, certainement un des meilleurs photo-reporters français.

Pascal Fellous



Alain Keler

## Foire Internationale de la Photo

Nous sommes à la veille de cet évènement majeur de la vie du Club et de la photo en France. Mais oui, cette Foire, dont vous entendez parler depuis neuf mois au moins, est un point cardinal de la vie photographique française. Nous pouvons en être fiers. Ce n'est pas une raison pour nous reposer sur nos lauriers, car, comme j'aime à le dire, tout ce qui ne bouge pas est mort.

Nous avons innové, revu de fond en comble le site Web, profité des possibilités de programmation de Facebook pour donner à notre compte une grande agilité ; nous avons complètement restructuré l'espace Voyage-Impression-Edition et, au passage, créé un « pôle des procédés alternatifs » (sténopé, Polaroid®, cyanotype, Van Dyke, papier salé,...) où prendront place de nombreuses animations. Nous avons complété et amélioré la signalétique, mis en place des animations pour accompagner le studio éphémère et ajouté une lecture de portfolios.

Mais je m'arrête là, pour éviter toute redondance avec l'édito. Je souhaite seulement remercier toute l'équipe qui a permis cette dynamique et m'a soutenue tout au long de cette préparation, faite dans la bonne humeur et avec un grand sérieux. Sachez que j'ai apprécié la chaleur amicale des réunions mensuelles où tout le monde avançait dans le même sens. Continuons !

Il nous reste beaucoup à faire d'ici le 6 juin. Une des clés du succès est de bien accueillir les exposants d'abord et les visiteurs ensuite. Si les exposants se sentent bien, ils penseront plus facilement qu'ils ont passé un bon week-end et ont fait de bonnes affaires. Ils seront plus enclins à revenir. Notre organisation est reconnue comme bonne, continuons sur cette lancée et maintenons au moins ce niveau. Pour cela, il faut que vous vous investissiez encore plus. Le marché de l'occasion est un marché fragile. Il y a des bourses photo qui ferment, nous ne sommes pas à l'abri. Il faut aussi que vous participiez activement à mettre en valeur l'évènement en aimant notre site FB et en le faisant aimer, en en parlant autour de vous, dans les forums, etc. La fréquentation est une des clés



Claude Batho

de la pérennité de la Foire. L'équation est simple, pour une bonne foire il faut : de bons exposants, du bon matériel pour de bons chaland, et une bonne météo !

Nous nous retrouverons le lundi 13 juin pour dresser le bilan de la 53e Foire et lever nos verres à la 54e, pour laquelle nous espérons aussi mettre en place des nouveautés. Donc, préparez vos remarques pour que la 54e édition soit encore meilleure que la 53e. Encore merci à tous. Sans vous, rien (ou presque rien) ne pourrait être réalisé, et surtout prenez le temps de profiter de notre belle Foire qui, n'en doutez pas, est exceptionnelle.

Marie Jo Masse



Sandrine Bouillon - *Sur les planches*, acceptée pour la première fois au 6e Salon International Photographique Le Catalan (France)

### Prix d'auteur régional UR 18

Vous avez encore quelques jours pour finaliser vos séries et vous inscrire au Concours Régional 2016. Pour rappel, deux catégories sont possibles : Auteur 1 pour les séries de 11 à 20 images ; et Auteur 2 pour les séries de 6 à 10 images. Vous pouvez présenter jusqu'à deux séries par catégorie.

Déposez vos séries dans le casier ouvert, au club, jusqu'au mercredi 8 juin compris et venez assister au jugement le samedi 25 juin à partir de 10 heures à la Maison des Associations du 14e (22, rue Départementaux), à deux pas du Club. Consultez le règlement détaillé envoyé avec la Pelloch de mai.

Christian Deroche

### Salon de juin

Pour ce mois de juin, je vous propose de concourir au salon Wallon Art Photographique, sous patronage Fiap 2016/ 234. Il s'agit d'un salon papier.

Vous pourrez concourir dans les 2 sections suivantes :

A : Monochrome (sujet libre).

B : Couleur (sujet libre).

4 images maximum par section.

Les photos, dont le format est libre, seront sous marie-louise de 30 x 40 cm.

Au verso, vous collerez une étiquette du Club, en haut à gauche dans le sens de la lecture de la photo, comportant :

– Vos nom et prénom + votre numéro FPF.



Annick Sormet - *L'homme au parapluie*, acceptée pour la première fois au 6e Salon International Photographique Le Catalan (France)

– L'adresse du PCPVB (28 ter, rue Gassendi, 75014 Paris, France).

– Le titre de la photo (et section au crayon papier : A1, A2, etc. ; B1, B2, etc.).

Je remplirai les bordereaux pour vous. Inutile de vous en soucier.

J'attends vos images pour le 28 juin dernier délai ; merci d'être très attentifs au respect des spécifications. Un casier sera dédié à ce salon pour votre dépôt d'images. Contact : raymondmoisa@orange.fr

Raymond Moïsa

## Salon du Comité départemental de l'Essonne

Les prochains thèmes connus sont ceux du club de Champlan :

En avant la musique en couleur,

Sur l'étagère en noir et blanc.

Les images sont à déposer, au Club, pour le 6 octobre au plus tard, sous passe-partout 30 x 40 cm, avec vos nom et prénom et le titre de la photographie.

Jacques Montaufier

## Les Bièvrois ont du talent

À l'occasion de la Foire internationale de la photographie, vous aurez le plaisir de voir dans les rues une dizaine de photographies de membres de notre club, sélectionnées par la Ville de Bièvres dans le cadre de son concours *Les Bièvrois ont du talent*.

Félicitations aux photographes choisis :

Sandrine Bouillon, Gilles Brochand, Christophe Debelmas, Jean Paul Libis, Gérard Potorel, Gérard Schneck.

Agnès Vergnes



Olivia Terrasse

## SAUVAGE ! SAUVAGE ! SAUVAGE !

Le labo argentin expose du 1er au 16 juin.

Des bisons en mouvement, une nature vierge, un ours entre quatre murs, des masques-visages ethniques, un petit singe rikiki, une panthère dans un monde sauvage, des petites filles, des poissons pointus, des murs mutilés, des tirages à l'arrache, des visages hurlants, une panthère élégante et un Godzilla dans la ville, une panthère en bronze, un dépôt d'ordures, un félin et une peluche, et plein d'autres surprises... SAUVAGE ! SAUVAGE ! SAUVAGE !

Véronique Baillot, André Baritoux, Nathalie Bernard, Xavier Bernard, Stéphane Blanc, Lamia Boukraa,

Llewellyn Brown, Pierre-Yves Calard, Jean-Marie Chassot, Frédéric Duarte, Catherine Griss, SonWon de Kersauson, Dominique Labat, Denis Lucas, Valérie Oddos, Gervaise Paschal, Thierry Pinto, Dominique Rault, Daniela Roman, Olivia Terrasse

Vernissage le samedi 11 juin à partir de 18h30.

Frédéric Duarte

## Programme galerie Daguerre 2016-2017

Courant juin, un appel à candidature sera lancé pour le planning des expositions dans la galerie Daguerre à partir de décembre 2016 et jusqu'à l'automne 2017 par Marie Jo Masse et Silvia Allroggen.



Hélène Vallas - *Californie life*

## Exposition « Lomo Attitude »

Notre atelier n'a pas pour vocation d'avoir une attitude différente des autres ateliers, mais en utilisant des appareils argentiques de la famille dite des « Lomos » et des numériques utilisant les logiciels dits « lomographiques », chacun d'entre nous s'exprime dans ce que la photo a de plus simple. Une optique fixe et un minimum de réglages, ou simplement un « Clic-clac » (merci Kodak !).

À vous de découvrir dans cette exposition nos photos d'origine argentique ou numérique, et peut-être de nous rejoindre l'année prochaine.

L'exposition de tiendra du 22 juin au 9 juillet. Vernissage le jeudi 23 juin à 19 h.

Gérard Ségissement



Nathalie Bernard - *Vers la lumière*

## Paris

### Atelier éclairage pour le portrait

Au mois de juin, c'est déjà la dernière séance de l'année, et pour poursuivre notre tradition, je vous propose une séance un peu exceptionnelle. Cette séance se déroulera hors les murs, dans un vrai studio professionnel, vaste et bien équipé, et c'est

Chacky qui nous accompagnera.

Certains d'entre vous le connaissent déjà, il fait partie de la compagnie de Bianca Li et il est « premier danseur » dans la compagnie nationale de danse contemporaine de Cuba. Pour ne rien gâcher, il est adorable. Je vous communiquerai le lieu début juin, mais réservez d'ores et déjà votre soirée du 17 juin. Pour cet atelier, une participation de 20 € est à prévoir.

SM



Atelier éclairage pour le portrait

## **Cours et ateliers « Techniques de base » / volet pratique**

Cet atelier s'inscrit dans le volet pratique du cours « techniques de bases » dont le volet théorique a été dispensé par Gérard Schneck.

Il est à destination des photographes débutants ou peu expérimentés, ainsi que de ceux qui souhaitent compléter leurs bases techniques de prises de vue.

Ce 3ème atelier abordera le thème «vitesse et mouvement » et aura lieu le 21 juin.

Les participants doivent venir avec leur appareil photo.

Le rendez-vous est fixé dans la cour du Louvre, à droite de l'entrée de la Pyramide à 20h30

Nombre de participants maximum : 15.

Nous aborderons pendant cet atelier :

- les réglages en mode priorité vitesse et en mode manuel
- les différents modes de l'autofocus
- comment figer le mouvement
- comment réussir un filé.

Isabelle Morison

## **Mini-concours**

Le sujet du prochain mini-concours à thème est « Délires », que l'on peut traiter avec ou sans S final. Suivant Wikipédia, le délire (du latin delirium « délire, transport au cerveau ») est, ..., une perturbation globale, ..., du fonctionnement de la pensée. C'est cette perturbation qu'il convient de chercher à provoquer chez le regardant, en lui proposant des situations, lieux ou événements susceptibles de l'engendrer

Comme toujours, il s'agit de produire un traitement personnel, expressif et convaincant du sujet. Il n'y a aucune limitation ou obligation, ni dans la nature du (des) délires, ni sur les moyens photographiques mis en œuvre pour le (les) exprimer.

Amusez-vous !!

Victor Coucosh

# Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	2 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)	3 19h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)	4 A partir de 13h Foire internationale de la photo	5 A partir de 7h Foire internationale de la photo
		20h ■ Café photo de la sortie du 22/05 (H. Wagner). Rdc				
6 17h-19h ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)	7 20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc	8 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	9 20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (MJ. Masse)	10 20h30 ■ Studio nu/lin-gerie. Part. 20€ (F. Gangémi)	11 11h-17h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	12 16h ■ Sortie architecture : canopée des Halles. Analyse des photos le 26/06 (D. Kechichian)
19h-20h ■ Dépannage Photoshop (V. Coucosh). Rdc		20h ■ Atelier Séries (C. Deroche). Rdc			18h30 ■ Vernissage de l'expo du labo argentine (F. Duarte, S. Allroggen, MJ. Masse)	
20h ■ Atelier reportage (M. Bréson, I. Morison). Rdc						
20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)						
13 17h-19h ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)	14 20h30 ■ Atelier Roman-photo (A. Andrieu). Rdc	15 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	16 20h30 ■ Analyse de vos photos - mail (G. Hanauer)	17 20h ■ Atelier «Une photo par jour» (A. Vergnes). Rdc	18 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	19 9h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)
19h-20h ■ Dépannage Photoshop (V. Coucosh)	20h30 ■ Sélection photos de l'atelier initiation studio (S. Moll)			20h30 ■ Initiation studio (S. Moll)		21h ■ Sortie nocturne. Rdv à la sortie du métro Sentier Analyse des photos le 2/07 (C. Azzi, A. Vergnes)
20h30 ■ Réunion de l'atelier Foire (MJ. Masse). Rdc						
20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)						

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p><b>20</b></p> <p><b>19h-20h</b>  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b>  Atelier film photographique (A. Baritaux). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>21</b></p> <p><b>20h30</b>  Atelier technique : vitesse et mouvement. Rdv à l'entrée de la Pyramide dans la cour du Louvre (I. Morison)</p>	<p><b>22</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B avancés (Collectif)</p> <p><b>20h30</b>  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p><b>23</b></p> <p><b>19h</b>  <b>Vernissage de l'expo Lomo attitude (G. Ségissement, S. Allroggen, MJ. Masse)</b></p> <p><b>20h30</b>  Analyse de vos photos - clé (D. Hanquier)</p>	<p><b>24</b></p> <p><b>20h</b>  Studio Danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy). Sous-sol</p> <p><b>20h30</b> <b>Conseil d'Administration</b></p>	<p><b>25</b></p> <p><b>11h-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>26</b></p> <p><b>15h</b>  Visite expo Francesca Woodman à la Fondation Cartier-Bresson (A. Vergnes)</p> <p><b>16h</b>  Analyse (sortie architecture du 12/06) au Café Cave Bourgogne (D. Kechichian)</p>
<p><b>27</b></p> <p><b>19h-20h</b>  Dépannage Photoshop (V. Coucosh). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Blurb (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>28</b></p> <p><b>20h30</b>  Réunion week-end en Champagne (M. Mairet)</p>	<p><b>29</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B avancés (Collectif)</p>	<p><b>30</b></p> <p><b>20h30</b>  <b>Mini-Concours à thème : Délires (V. Coucosh)</b></p>			

 Activité en accès libre - sans inscription       Activité en accès limité - sur inscription

 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 20h30  Analyse de vos photos (G. Brochand)	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	14	15 20h30  Analyse de vos photos (M.J. Masse)	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	28	29	30			

 Activité en accès libre - sans inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription